

## Article de référence : chasse, pêche, nature contre traditions au Montana

### Une première controverse environnementale autour de l'industrie minière

*Le Montana, État situé au Nord des États-Unis, à la frontière avec le Canada, est aujourd'hui l'un des territoires les plus pauvres du pays. Autrefois, l'économie reposait sur trois piliers : l'industrie minière, l'agriculture et la sylviculture. Le problème, c'est que l'exploitation de ces ressources arrive en fin de cycle. L'exploitation des forêts peine à rester rentable, tant les forêts sont longues à se renouveler dans un État au climat relativement froid et sec. De même, l'agriculture dégage des revenus trop faibles dans les petites exploitations, obligeant les exploitations agricoles à se regrouper pour survivre. L'industrie minière reste quant à elle marquée par la crise de l'Anaconda Copper Company (1907). Une de leurs mines de cuivre a occasionné la mort de la plupart du bétail des ranchers environnants. Anaconda refusa de payer les coûts de nettoyage de leurs mines, dont les résidus s'infiltraient dans les nappes phréatiques. Malgré l'obligation faite par le gouvernement fédéral de payer ces nettoyages et de payer une assurance pour réparer les dégâts en cas de crise, de nombreuses entreprises restèrent sous-assurées et ne furent pas en capacité de payer. En faillite, Anaconda fut vendue à la société ARCO qui refusa de financer le nettoyage de ce site dont il n'avait pas la responsabilité. La relance de l'industrie minière n'est donc pas une priorité pour la plupart des habitants du Montana !*

« La solution à ces problèmes dépendra de l'attitude et des valeurs des habitants du Montana. Mais la population de l'État est de plus en plus hétérogène et les habitants sont incapables de se forger une vision commune de l'environnement et de l'avenir de leur État. On observe une polarisation croissante des opinions sur plusieurs axes : riches / pauvres, anciens habitants / nouveaux arrivants, traditionalistes / partisans du changement, pour ou contre la croissance démographique, pour ou contre l'intervention gouvernementale, familles ayant des enfants en âge d'être scolarisés et individus qui n'en ont pas. Ces désaccords sont alimentés par les paradoxes qui caractérisent le Montana, évoqués en ouverture de ce chapitre : le Montana est un État dont les habitants sont pauvres et dont les jeunes générations émigrent dès la fin des études secondaires, mais qui attire de riches nouveaux arrivants. (...)

Tout d'abord, un antagonisme existe entre les anciens habitants et les nouveaux arrivants, c'est-à-dire entre les gens qui sont nés dans le Montana, dont la famille réside dans l'État depuis plusieurs générations, en respectant un style de vie et une économie reposant traditionnellement sur les trois piliers que sont l'exploitation minière, l'exploitation forestière et l'agriculture, et les résidents saisonniers très récemment arrivés. Ces trois piliers économiques connaissent tous aujourd'hui un rapide déclin dans le Montana. La quasi-totalité des mines du Montana sont déjà fermées, en raison des problèmes de déchets toxiques qui viennent s'ajouter à la concurrence de mines étrangères dont les coûts de production sont moins élevés. Les ventes de bois se situent actuellement à 80 % en-dessous des meilleurs niveaux, et la plupart des scieries et des entreprises de traitement du bois autres que des sociétés spécialisées (notamment les constructeurs de cabanes en rondins) ont fermé suite à une combinaison de facteurs défavorables : préférence accrue du public pour le maintien de la forêt dans

son intégrité, coûts élevés de la gestion des forêts et de la politique anti incendies et concurrence d'exploitants forestiers travaillant sous des climats plus doux et plus humides, qui les avantagent naturellement par rapport aux exploitants du Montana, où le climat est sec et froid. L'agriculture, le troisième pilier, est également en récession : sur les quatre cents fermes d'élevage laitier qui étaient en activité dans la Bitterroot Valley en 1964, seules neuf ont survécu. Les causes du déclin de l'agriculture dans le Montana sont plus complexes que celles qui expliquent le déclin de l'exploitation minière ou forestière, même si, là aussi, on devine le rôle fondamental joué par le climat sec et froid du Montana, qui est défavorable aux cultures et à l'élevage du bétail comme il l'est à la croissance des arbres. (...)

En raison de cette diminution des marges bénéficiaires et d'une concurrence accrue, les centaines de fermes autrefois autosuffisantes de la Bitterroot Valley sont devenues peu rentables. Dans un premier temps, les agriculteurs se sont aperçus qu'ils avaient besoin de revenus additionnels qu'il n'était possible de trouver qu'en exerçant un autre emploi, puis qu'il leur fallait abandonner la ferme car elle leur demandait trop de travail le soir et le week-end au retour de leur deuxième emploi.

### **Le problème du logement**

Les prix du foncier dans la Bitterroot Valley sont aujourd'hui dix ou vingt fois plus élevés qu'il y a quelques dizaines d'années. C'est la raison immédiate pour laquelle les petits agriculteurs de la Bitterroot Valley ne peuvent pas survivre en s'agrandissant, et pour laquelle les exploitations sont finalement vendues pour un usage autre que l'agriculture. Si les vieux agriculteurs habitent encore sur leur exploitation à leur mort, leurs héritiers sont obligés de vendre la terre à un promoteur pour une somme bien supérieure à celle qu'ils en auraient obtenue en la vendant à un autre agriculteur, afin de pouvoir payer les droits successoraux sur les terres dont la valeur a énormément augmenté. (...)

Pourquoi cet énorme bond des prix du foncier ? Il tient essentiellement aux magnifiques paysages de la Bitterroot Valley, qui attirent de nouveaux arrivants. Ceux qui achètent leurs terres aux vieux agriculteurs sont soit ces nouveaux arrivants, soit des spéculateurs immobiliers qui vont subdiviser l'exploitation en lots qu'ils vendront aux nouveaux arrivants ou à des personnes fortunées qui vivent déjà dans la vallée. La croissance démographique dans la vallée, qui est de 4 % par an, est presque entièrement due à l'arrivée de nouveaux résidents étrangers à la vallée et non pas à un taux de natalité supérieur au taux de mortalité dans la vallée. Le tourisme saisonnier de loisirs, pêche, golf ou chasse, est également en augmentation, grâce aux vacanciers étrangers à l'état.

Le groupe le plus nombreux d'immigrants est constitué de « semi-retraités » ou de retraités récents dont l'âge se situe entre quarante-cinq et cinquante-neuf ans, qui vivent des revenus qu'ils ont perçus en vendant leur maison hors de l'État, et souvent également de revenus qu'ils continuent de percevoir de leurs entreprises ou de leurs sociétés Internet situées en dehors de l'État. Cela signifie que leurs revenus ne sont pas soumis aux problèmes économiques associés à l'environnement du Montana. Par exemple, un Californien qui vend une toute petite maison en Californie pour cinq cent mille dollars peut utiliser cet argent dans le Montana en achetant deux hectares de terrain avec une grande résidence et des chevaux, peut aller à la pêche et subvenir à ses besoins dans sa préretraite grâce à ses économies

et à ce qui reste de ce qu'il a obtenu en vendant sa maison de Californie. C'est pourquoi presque la moitié des immigrants récents de la Bitterroot Valley sont des Californiens [...]. Parce qu'ils achètent les terres de la Bitterroot Valley pour leur beauté et non pour la valeur des vaches ou des pommes qu'elles pourraient produire, le prix qu'ils sont prêts à payer n'a aucun rapport avec la valeur qui serait la leur si elles étaient utilisées à des fins agricoles. (...)

### **Une nouvelle controverse environnementale**

Ces cruelles réalités économiques ne laissent pas de créer des antagonismes entre les résidents de longue date et les nouveaux arrivants étrangers à l'État. L'arrivée de nouveaux résidents a certes des conséquences positives. Parce que les riches étrangers à l'État ont été attirés dans le Montana par ses paysages spectaculaires, certains d'entre eux entretiennent scrupuleusement leur propriété, prennent la tête de mouvements de défense de l'environnement et mettent en place des organisations de gestion des terres.

Mais, plus généralement, les anciens habitants sont navrés de voir des étrangers acheter d'anciennes exploitations qu'ils n'ont pu acquérir ; autrefois les habitants de la région avaient le droit de venir y chasser ou pêcher, mais à présent les nouveaux propriétaires veulent en avoir l'exclusivité et tiennent les locaux à distance. Des malentendus surgissent lorsque les valeurs et les attentes s'affrontent : ainsi, les nouveaux arrivants souhaitent que les élans descendent des montagnes dans les vallées pour que depuis leur ranch ils puissent les voir ou les chasser, quand les anciens habitants redoutent que les animaux ne mangent leur foin. (...)

### **Les habitants du Montana et leur drôle de relation au gouvernement fédéral**

Comme tous les Américains ruraux de l'Ouest, les habitants de l'État sont plutôt conservateurs et se méfient de la législation gouvernementale. Cette attitude s'est imposée au cours de l'histoire : les pionniers vivaient dans des régions de faible densité de population, sur une frontière éloignée des centres gouvernementaux ; ils étaient contraints à l'autosuffisance et ne pouvaient se tourner vers le gouvernement pour que celui-ci résolve leurs problèmes. Les habitants en particulier se hérissent lorsque le gouvernement fédéral de Washington, D. C., éloigné d'eux géographiquement et psychologiquement, tente de leur imposer ses vues. Mais ils ne se hérissent pas à la vue de l'argent du gouvernement fédéral, dont le Montana reçoit et accepte environ un dollar et demi pour chaque dollar envoyé par le Montana à Washington. À leurs yeux, la majorité d'urbains qui dirigent le gouvernement fédéral n'a aucune idée de ce qu'est réellement le Montana. Cependant que, pour les dirigeants du gouvernement fédéral, l'environnement du Montana est un trésor qui appartient à tous les Américains et ne doit pas profiter aux seuls habitants de l'État.

Comparée au reste du Montana, la Bitterroot Valley est particulièrement conservatrice et antigouvernementale, en raison peut-être du nombre de premiers habitants à s'y installer qui vinrent d'États de la Confédération – union sécessionniste qui s'opposa, au cours de la guerre civile, aux États de l'Union nordistes et abolitionnistes.

L'une des conséquences de cette attitude politique est que la Bitterroot Valley fait opposition à l'affectation des sols et à la planification des constructions par le gouvernement, et que prédomine l'idée selon laquelle les propriétaires terriens devraient disposer en toute liberté de leurs biens fonciers. Dans le comté de Ravalli, nulle réglementation de la construction ni réglementation de l'usage qui doit être fait des terres – à l'exception de deux villes et de certaines zones où l'affectation des sols a été volontairement décidée localement par les électeurs de certaines zones rurales à la périphérie des villes.

Les habitants du Montana commencent à comprendre que leur revendication des droits individuels et leur attitude anti-gouvernementale entrent en contradiction avec leur fière défense de ce qu'ils nomment leur « qualité de vie » – la beauté somptueuse des paysages, un certain rythme de vie rural et une population de faible densité et égalitaire, descendant des premiers colons. Or, avec l'absence de restrictions à l'usage des terres qui rend donc possible une arrivée massive de nouveaux résidents, l'opposition permanente et de longue date à la législation gouvernementale est à l'origine de la dégradation de ce magnifique environnement naturel et de cette qualité de vie auxquels ils demeurent farouchement attachés. Nul ne sait qui l'emportera à l'avenir, de la résistance à l'intervention gouvernementale ou de la nécessité de cette intervention pour préserver ce qui peut l'être encore du milieu naturel. »